

GUIDE

POUR

LE VISITEUR DE LA CHAPELLE

DE

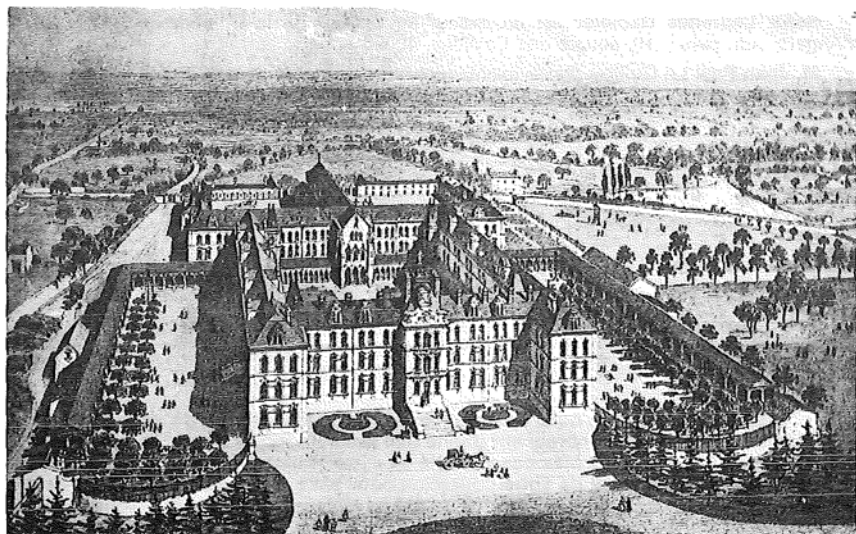
L'INSTITUTION DE COMBRÉE.

ANGERS,

E. BARASSÉ, IMPRIMEUR-LIBRAIRE DE Mgr L'ÉVÊQUE & DU CLERGÉ

1858

Extraits de deux Bulletins d'avril et juillet 1992

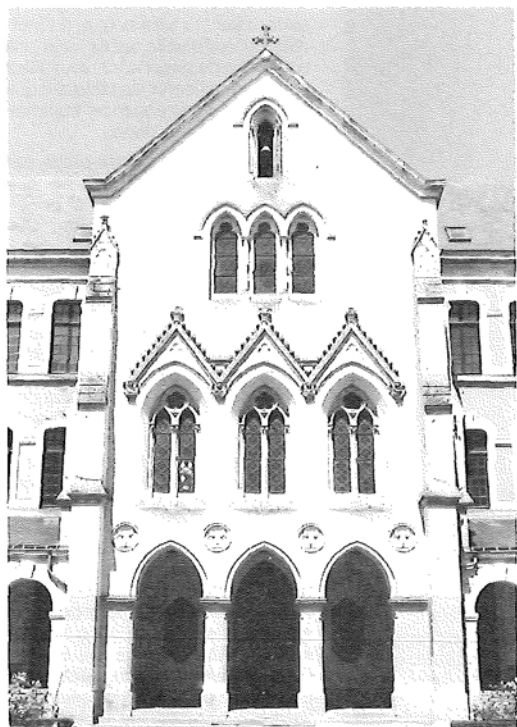


Institution Libre de Combrée (M.-et-L.). Vue d'ensemble.

(Photo A. Alzieu, Angers)

Vous qui venez visiter la chapelle de l'Institution de Combrée, avant de vous faire introduire, arrêtez-vous un instant devant la façade extérieure du collège du côté du midi. La statue placée au sommet du gracieux édifice, que vous avez devant les yeux, vous indique la pensée qui en a inspiré toute la construction. On a voulu que l'édifice tout entier servit de piédestal à l'image de la Reine des cieux, et proclamer ainsi au loin et sans cesse que ces lieux sont sous son empire, que cette maison doit à sa protection toutes les bénédictions du passé, et qu'elle en attend toutes celles de l'avenir. Les habitants de l'Institution de Combrée vont demander au pieux visiteur le secours d'une prière qui les aide à obtenir que le ciel daigne conserver et augmenter en eux de plus en plus une confiance, une dévotion, sur laquelle ils fondent l'espoir du succès, objet de leurs vœux. Qu'on n'oublie pas non plus le pieux et sage Pontife, par les ordres et sous la direction duquel ont été élevées ces constructions, et dont le chiffre et les armes décorent le frontispice de cette élégante demeure. Il mérite bien sans doute qu'en touchant le seuil de ce bel asile, le visiteur, inspiré par ce qu'il a devant les yeux, prie le Seigneur

de répandre à pleines mains sur lui les dons de la grâce et de la gloire pour le temps et l'éternité. Enfin, un autre chiffre a dû aussi trouver sa place sur cette façade. C'est celui de M. François Drouet (1), le fondateur et premier supérieur de l'Institution de Combrée. Vous allez voir tout à l'heure son buste dans le vestibule, et de bon cœur sans doute vous accorderez aussi une pensée, un pieux souvenir à celui dont l'image est sans cesse présente aux yeux et au cœur des habitants de cet asile.



A présent avancez, montez les degrés du perron et entrez dans le vestibule. Là, sur votre droite, vous trouverez la loge du concierge, qui devra vous fournir les renseignements et les moyens nécessaires pour la visite que vous vous proposez de faire. Après vous être arrêté quelques instants devant le buste de M. Drouet, vous êtes conduit aussitôt dans la cour intérieure. L'objet sur lequel en y entrant vous fixez le plus volontiers votre attention, est la façade même de la chapelle. Inutile peut-être de vous faire ici remarquer moi-même que vous avez là devant les yeux, un monument qui, dans chacune de ses parties, est une application du beau style ogival du XIII^{ème} siècle.

Mais voyez comme la maison de Dieu a bien ici la place d'honneur parmi toutes les autres constructions ; comme elle est réellement le centre auquel tout aboutit, avec lequel tout communique par le moyen de ce cloître qui, faisant le tour de la cour intérieure, sert de parvis à la chapelle, vu la forme particulière qu'il prend au bas de la façade.

Je crois que vous avez hâte de traverser la cour, pour franchir plus vite le seuil de la sainte maison. Cependant avant d'entrer sous le parvis, levez les yeux pour un instant, et donnez encore un regard aux ornements qui décorent le dessus de ce simple et religieux portique. Que représentent ces quatre figurines ? ce sont des anges. Ils portent dans leurs mains des attributs qui vous rappellent quelques-uns des titres sous lesquels l'Eglise aime à désigner et à invoquer l'auguste Mère de Dieu. Arche d'alliance : par elle, en effet, par sa divine maternité s'est conclue l'alliance du ciel avec la terre. Lis entre les épines : elle a l'éclatante blancheur de cette fleur par la perfection de sa sainteté, qu'aucune tache de péché n'a jamais altérée, pas même

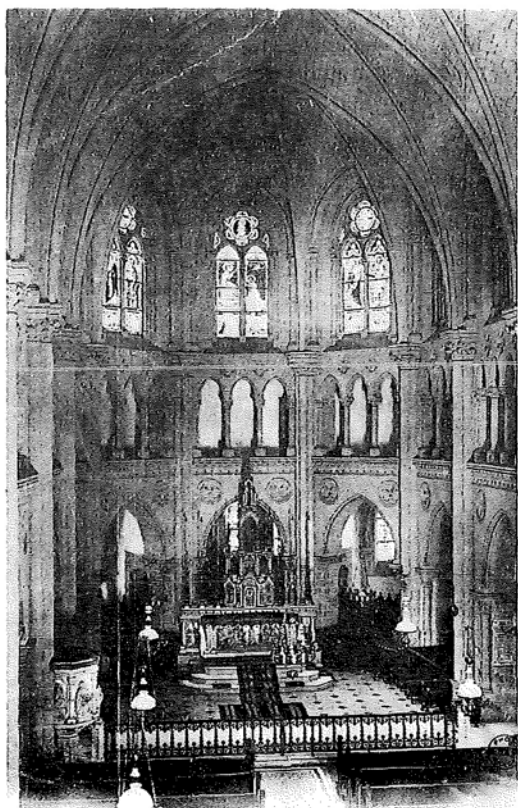
(1) Ce fut en 1810 que M. Drouet, qui venait d'être nommé curé de Combrée, jeta les premiers fondements de son œuvre.

cette tache originelle qui infecte d'une manière si fatale tous les autres enfants d'Adam, ici représentés par les épines. Rose mystique ou spirituelle : le parfum de ses vertus embaume le ciel et la terre. Tour de David : elle est notre rempart contre les assauts de l'enfer. Ce sanctuaire, vous le devinez facilement, est donc consacré sous l'invocation de Marie. Mais il faut que vous sachiez de plus, qu'il est spécialement dédié sous le vocable de l'Immaculée-Conception. Néanmoins vous allez y voir retracées toutes les douleurs et toutes les gloires de Marie ; ce qui ne peut nullement paraître ici hors de propos, quand on observe que le privilège de l'Immaculée-

Conception a été, dans les desseins providentiels, la conséquence de la prédestination de Marie aux mérites exceptionnels qu'elle devait obtenir, et aux faveurs dont elle devait être comblée.

Entrez ; c'est sur la pierre et surtout sur les vitraux que, à l'intérieur de la chapelle, après avoir pris un instant de pieux loisir, vous allez pouvoir considérer les tableaux que je viens de vous annoncer sommairement. Entrons donc.

Commençons notre étude par celle des grandes fenêtres que vous voyez autour de la nef principale, tout près de la voûte. Ces fenêtres sont au nombre de quinze. Les différentes peintures, dont elles ont été ornées, ont été conçues et disposées d'après une idée d'ensemble que voici en peu de mots. Les glorieux privilèges de la très-sainte Vierge ont été annoncés dans l'ancien Testament ou par des prophéties, ou par des événements symboliques, dont les Pères et l'Eglise dans ses prières nous ont donné la clef. C'est sur les fenêtres à gauche en entrant dans la nef qu'ont été représentées ces annonces et ces figures de l'ancienne alliance. D'un autre côté, les saluts de la nouvelle loi ont pu saluer en Marie l'accomplissement des promesses. De plus, l'Eglise la proclame Reine de tous les Saints. Cette observation a suggéré l'idée d'établir ici dans la composition des vitraux le parallélisme si goûté des anciens et de placer sur la droite, en face des personnages de l'an-

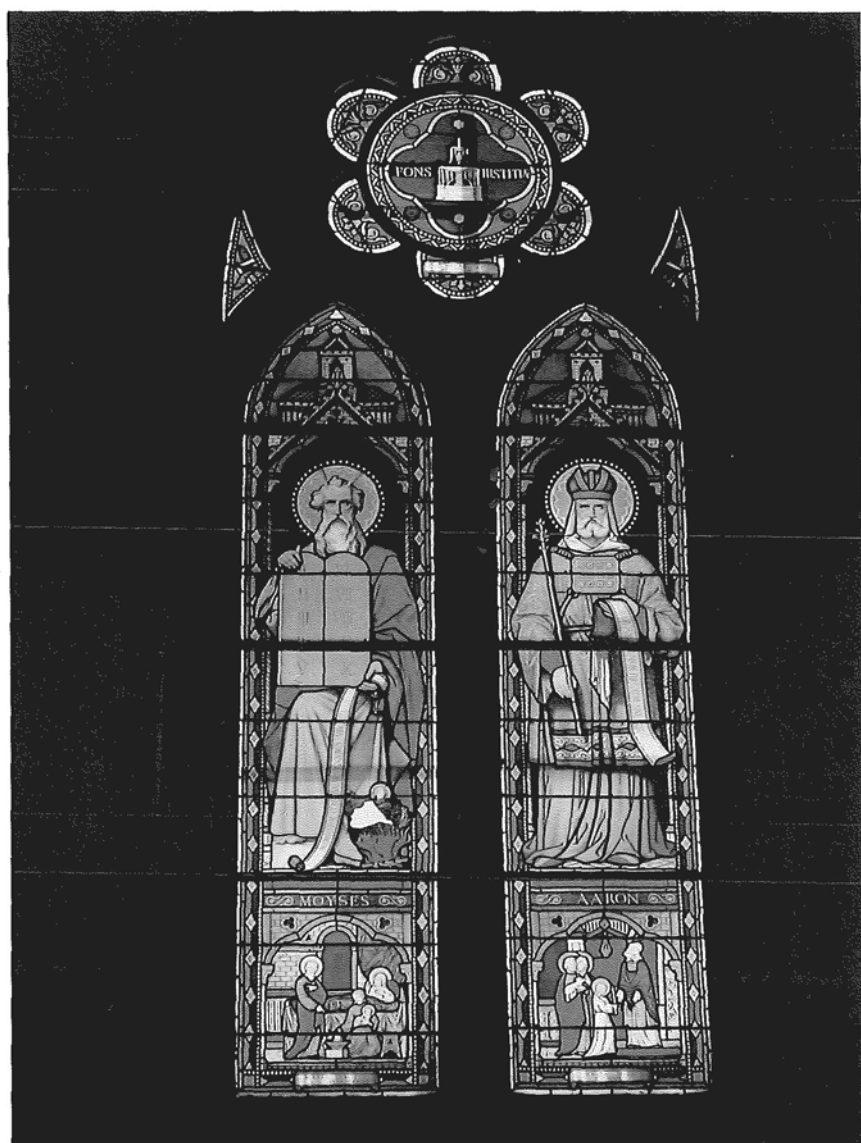


Chapelle de l'Institution Libre de Combrée. Collection G. Drouard, Pouancé.

cien Testament, un saint de chacun des ordres, qui composent les hiérarchies célestes du nouveau. A la fenêtre centrale du fond de la nef, la Vierge elle-même apparaît rayonnante dans tout l'éclat de son triomphe.

Encore une observation préliminaire, avant de commencer l'inspection de détail. Chaque grande fenêtre, comme vous le voyez, est composée de trois parties principales : deux grandes baies, et une rosace au-dessus. Chaque baie, à son tour, se compose d'un soubassement, dans lequel est représenté, en grandeur de médaillon, un trait historique de la vie de la sainte Vierge, et d'un autre espace, dans lequel se trouve, en grand, posé sur le médaillon comme sur un piédestal, le personnage de l'ancien ou du nouveau Testament. Ce personnage tient en main un listel, dont nous verrons l'usage. Dans la rosace de la partie supérieure se voit un de ces emblèmes qui servent à désigner quelque perfection ou quelque fonction de Marie. Médaillons, personnages, emblèmes, tel est l'ordre que nous allons suivre dans l'explication des sujets de nos grandes fenêtres (1).

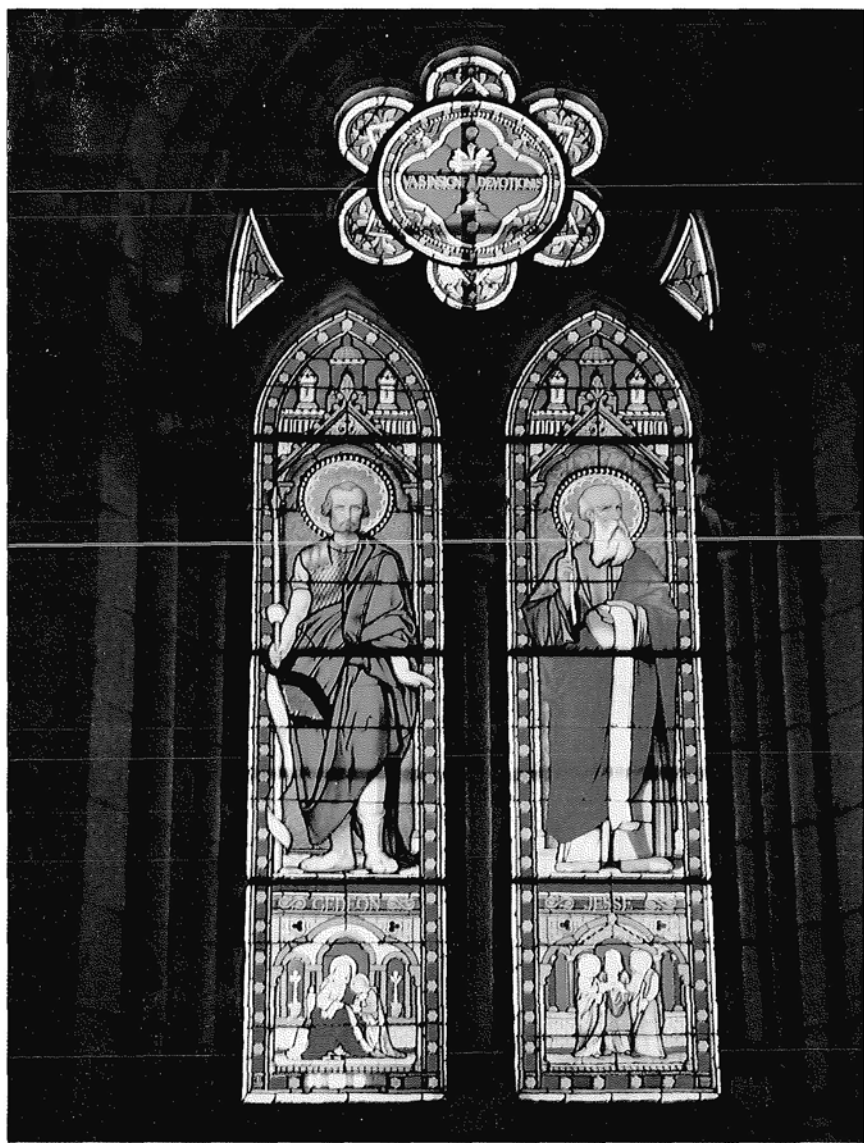
(1) A chaque fenêtre sont indiqués, par des noms ou des armoiries, les donateurs à la munificence desquels sont dus les vitraux de cette fenêtre. Les noms de ceux qui n'ont pas d'armoiries sont accompagnés d'une devise, sous forme dédicatoire.



(Photo 1992)

1^{ère} fenêtre. (À gauche, en entrant dans la nef). — 1^{er} médaillon. — La nativité de la sainte Vierge. — 2^{ème} médaillon. — Sa présentation au temple, et sa consécration au Seigneur par le vœu de virginité. 1^{er} personnage. — Moïse. — Il tient à la main un listel portant ces mots empruntés aux offices de l'Eglise : **Rubum Incombustum conservatam agnovimus virginitatem.** « Nous avons vu dans ce buisson incombustible (c'est le buisson du milieu duquel Dieu parle à Moïse) l'image de la virginité conservée. » 2^{ème} personnage. — Aaron. — Le listel porte : **Protulit virga Aaron fructum sine plantatione.** « La verge d'Aaron produisit du fruit sans avoir été plantée. » Vous voyez là l'image de la virginité de Marie. Rosace. — **Fons justitiæ** ; source de justice.

(1) Donateurs : M. R. de la Perraudière. **Mariæ devotus.** — M. J. Ravain. **Benignæ Matri.** — M. J.-B. Menuau. **Virgini sine labe concepta.**



(Photo 1992)

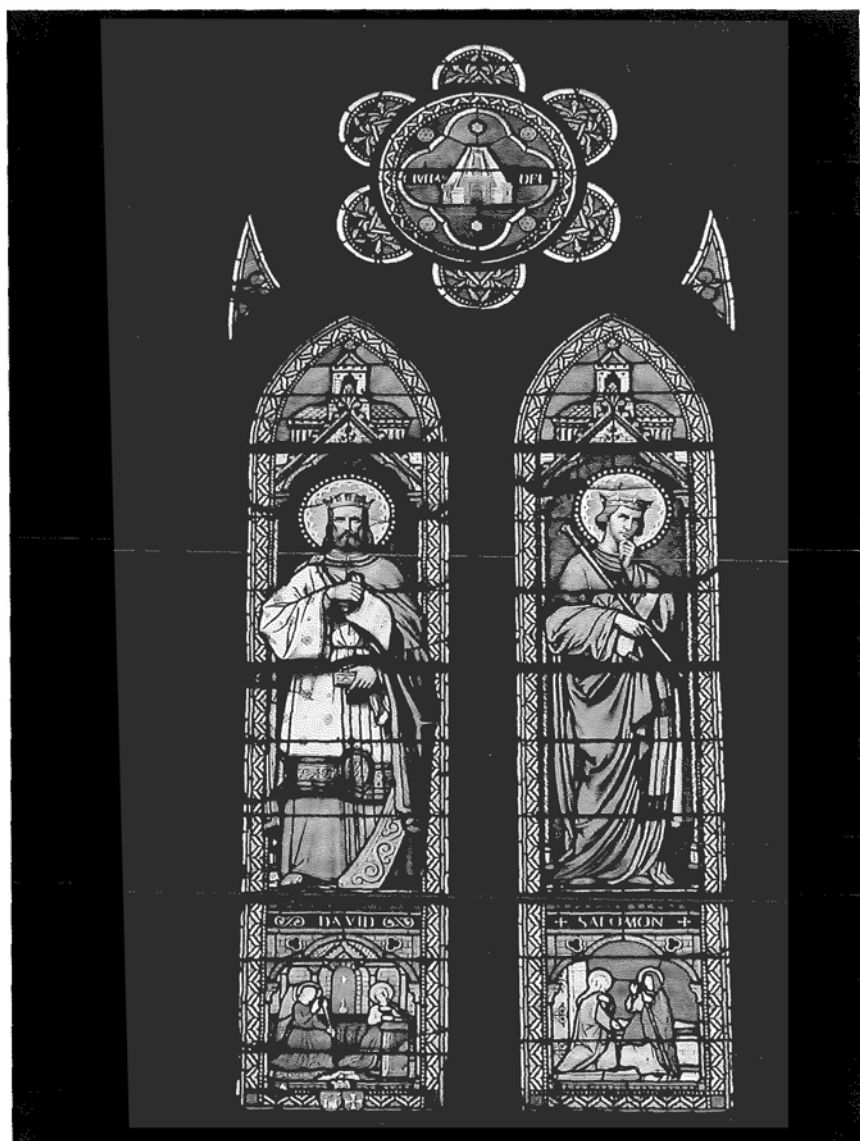
2^{ème} fenêtre. — 1^{er} médaillon. — Education de la sainte Vierge. — Elle est aux côtés de sainte Anne, sa mère. — 2^{ème} médaillon. — Mariage de la sainte Vierge avec saint Joseph.

1^{er} personnage. — Gédéon. — Le listel porte : *Sicut pluvia in vellus descendisti* ; « Vous êtes descendue comme la pluie sur la toison ». La pluie représente ici les faveurs privilégiées, dont Marie, figurée par la miraculeuse toison de Gédéon, est seule comblée parmi les enfants d'Adam, représentés eux-mêmes par la terre aride qui environne la toison de tous côtés.

2^{ème} personnage. — Jessé, père de David, et par conséquent ancêtre de Marie. — Le listel porte ces mots prophétiques d'Isaïe : *Egredietur virga de radice Jesse*. « Un rameau sortira de la tige de Jessé ». (Is. XI, 1.).

Rosace. — *Vas insigne devotionis* ; Très-riche vase de piété (1).

(1) Donateur : M. Hipp. de Beauvoys des Faveries. *Dulcissimae Matri*.



(Photo 1992)

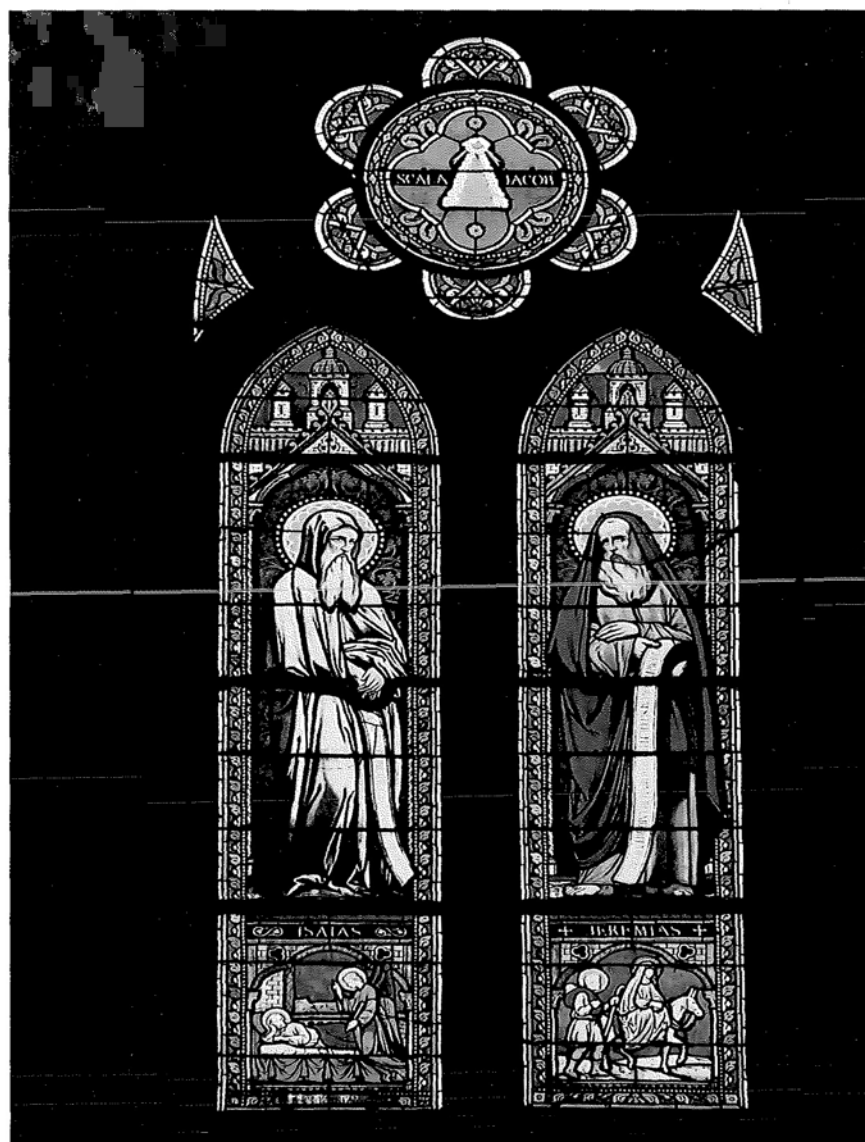
3^{ème} fenêtre. — 1^{er} médaillon. — Le mystère de l'Annonciation. — 2^{ème} médaillon. — La visite de la sainte Vierge à sa cousine Elisabeth.

1^{er} personnage. — Le saint roi David. — Sur le listel on lit ces mots : **Turris fortitudinis a facie inimici** ; « Tour fortifiée contre les attaques de l'ennemi, » (B. LX, 4) ; ce qui rappelle le titre donné à Marie de Tour de David.

2^{ème} personnage. — Salomon. — Le listel porte ces paroles de saint Cyrille de Jérusalem : **Salve, templum indissolubile, locus ejus qui loco capi non potest** ; « Salut, temple indestructible, demeure de celui qu'aucun lieu ne peut contenir » ; allusion au temple de Jérusalem, pris ici pour figure de Marie, temple autrement indestructible et auguste.

Rosace. — **Civitas Dei** ; cité de Dieu.

(1) Donateur : le vicomte de Villebois.



(Photo 1992)

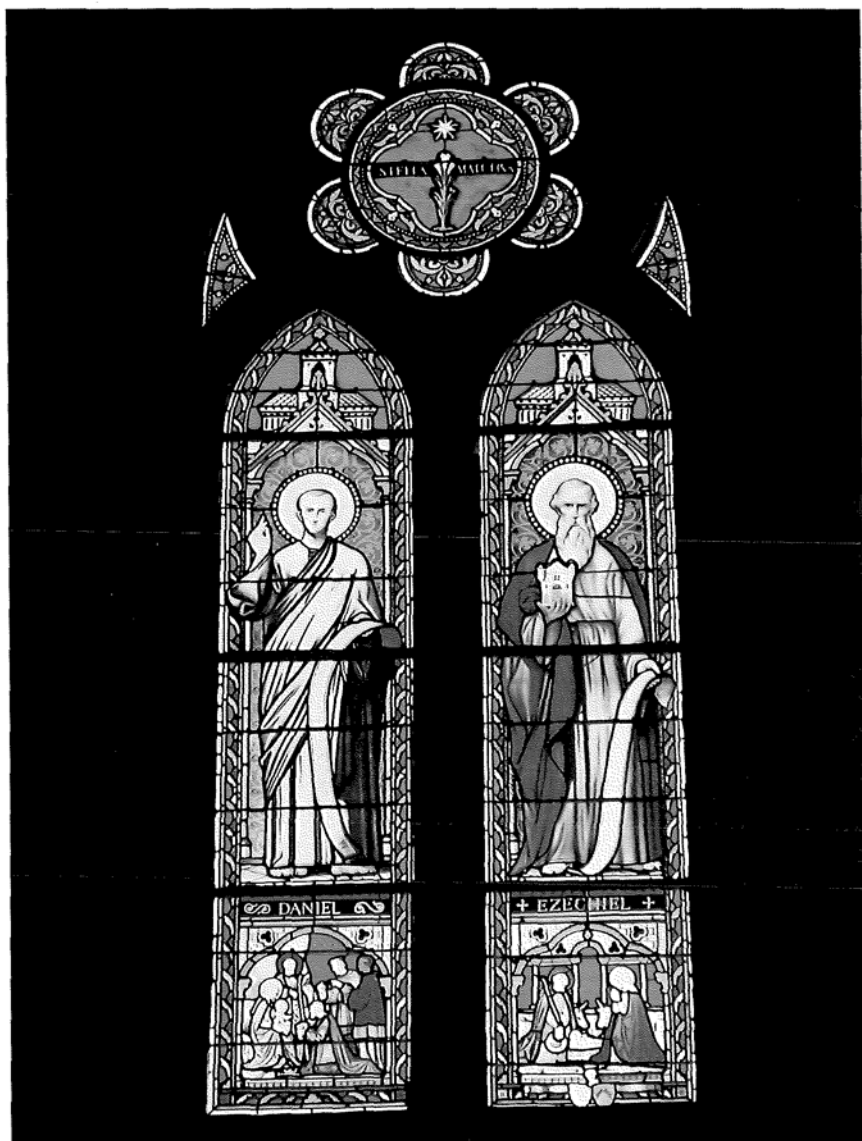
4^{ème} fenêtre. — 1^{er} médaillon. — Un ange révèle à saint Joseph, durant son sommeil, l'enfantement miraculeux de Marie. — 2^{ème} médaillon. — Voyage de Marie et de Joseph à Béthléem, à l'occasion du recensement ordonné par l'empereur Auguste.

1^{er} personnage. — Le prophète Isaïe. — Le listel porte cette prophétie d'Isaïe lui-même : **Ecce virgo concipiet et pariet filium** ; « voilà qu'une vierge concevra et enfantera un fils » (Is. VII, 14).

2^{ème} personnage. — Jérémie. — Le listel porte ces mots, par lesquels ce prophète annonçait que le Très-Haut se renfermerait dans le sein de Marie : **Creavit... novum super terram : femina circumdabit virum** ; « le Seigneur a créé sur la terre un nouveau prodige ; une femme environnera un homme ». (Jér. XXXI, 22).

Rosace. — **Scala Jacob** ; échelle de Jacob. — Par cette échelle, les anges montaient au ciel et en descendaient. De même, par Marie, nos vœux montent vers le Seigneur, et en retour sa grâce descend sur nous (1).

(1) Donateur : M. Siméon Déan de Luigné.



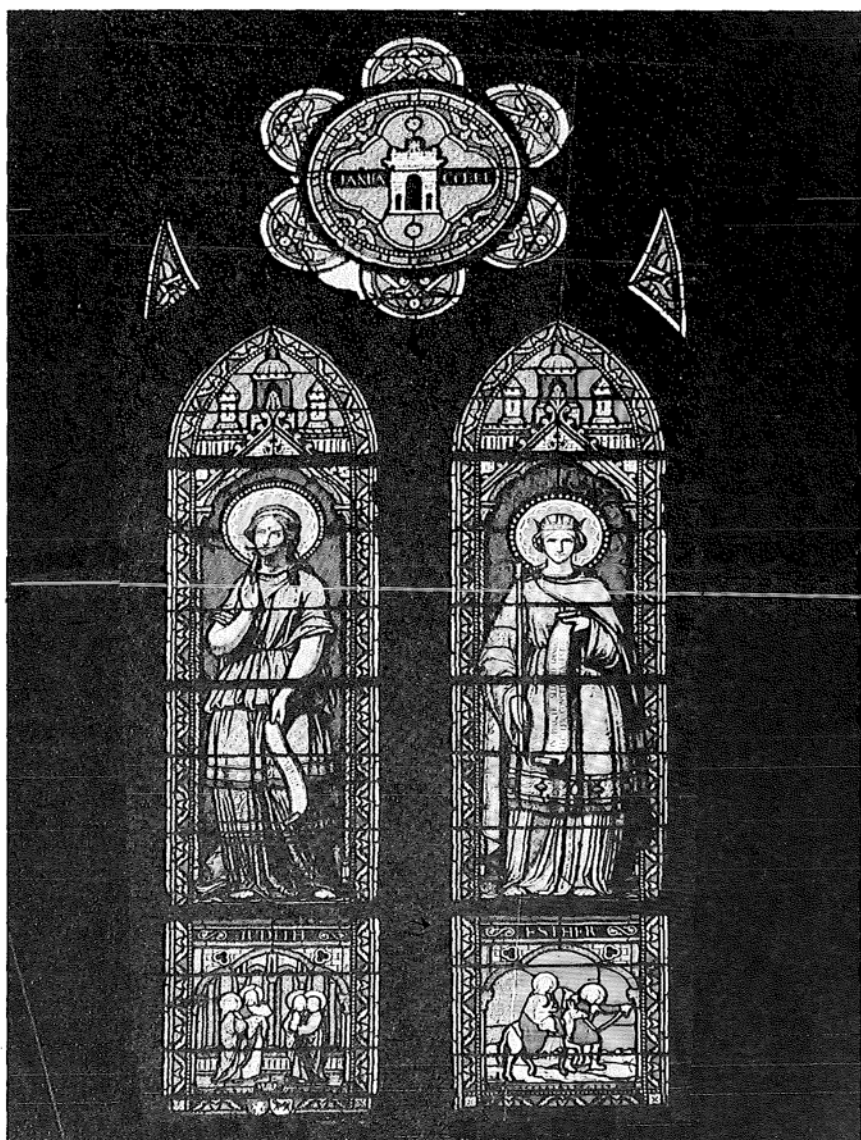
(Photo 1992)

5^{ème} fenêtre. — 1^{er} médaillon. — Naissance du Sauveur. — 2^{ème} médaillon. — Adoration des mages. 1^{er} personnage. — Le prophète Ezechiel. — D'une main, il tient l'image de l'une des portes du temple de Jérusalem, et de l'autre un listel, avec ces mots, qui sont tirés de ses prophéties, et dans lesquels saint Jérôme voit une figure se rapportant à Marie : *Porta hæc clausa erit* ; « Cette porte sera fermée » (Ezech. XLIV, 2).

2^{ème} personnage. — Le prophète Daniel. — Le listel porte ces paroles de saint André de Crète : *Verè benedicta, quam montem magnum Daniel vidit* ; « Elle est vraiment bénie celle que Daniel a vue sous l'image d'une grande montagne.

Rosace. — *Stella matutina*. Etoile du matin. Qu'elle éclaire donc l'enfance, qui est le matin de la vie ! (1).

(1) Donateur : M. Yves Jallot. *Advocatæ potenti*.



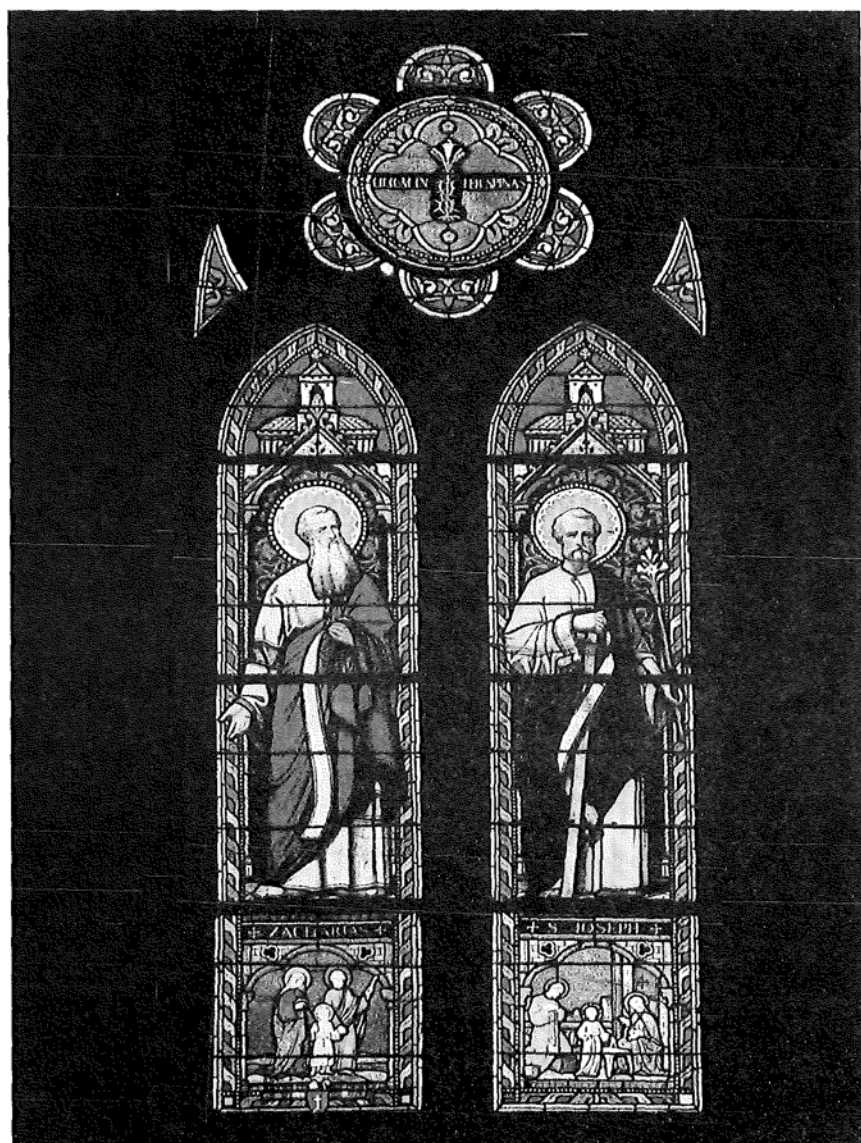
(Photo 1992)

6^{ème} fenêtre. — 1^{er} médaillon. — Purification de la sainte Vierge, et présentation de Jésus au temple. — 2^{ème} médaillon. — Fuite de la sainte famille en Egypte.

1^{er} personnage. — Judith. — Cette héroïne a tué Holopherne, chef des ennemis du peuple de Dieu, et Marie a écrasé la tête du serpent infernal, l'ennemi de Dieu et des âmes. Les Israélites, dans le transport de leur joie et de leur reconnaissance, saluaient Judith par ces paroles, que porte le listel : *Tu honorificentia populi nostri* ; « Vous êtes l'honneur de notre peuple » (Judith, XV, 10). Le peuple chrétien, par la grande voix de l'Eglise, adresse les mêmes paroles à Marie. 2^{ème} personnage. — Esther. — La voyez-vous cette douce reine ? Elle porte à la main le sceptre, insigne de sa haute dignité ; c'est à elle que le roi Assuérus, son époux, adressa ces paroles écrites sur le listel : *Non pro te, sed pro omnibus hæc lex constituta est* ; « Ce décret de mort, ô Esther, n'a point été porté contre vous, mais contre tous les autres » (Esther, XV 13). Ne voyez-vous pas dans ces paroles la plus vive allusion au glorieux privilège, qui a exempté Marie de la tache originelle ?

Rosace. — *Porta cæli*. — Porte du ciel (1).

(1) Donateur : le marquis de Præaux.



(Photo 1992)

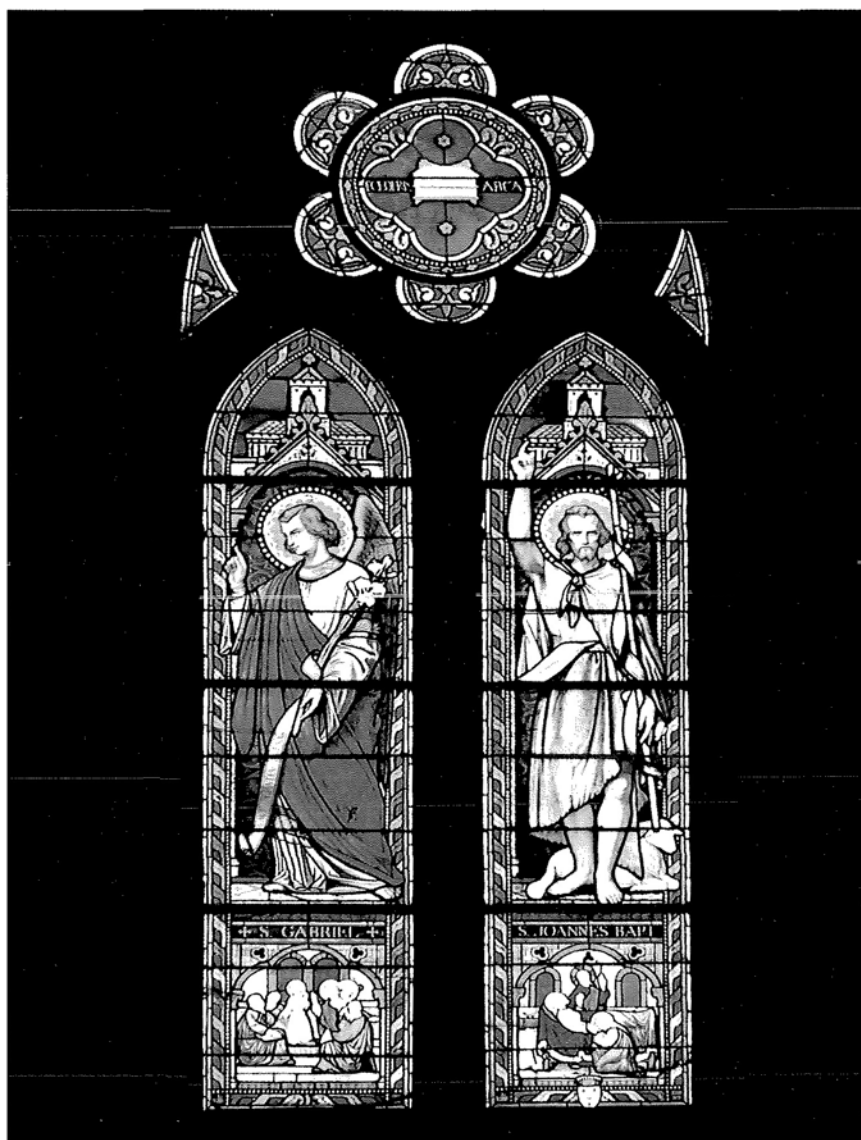
7^{ème} fenêtre. — 1^{er} médaillon. — Retour d'Egypte en Judée. — 2^{ème} médaillon. — Intérieur de la maison de Nazareth. On voit Marie et Joseph, ayant suspendu leur travail, et contemplant l'enfant divin. 1^{er} personnage. — Le prophète Zacharie. — L'artiste l'a représenté sous les traits d'un vénérable évêque missionnaire (1), ancien élève de Combrée, et cher à cette maison. Le listel porte ces mots de saint André de Crète : *Benedicta tu, quam Zacharias vidit aureum candelabrum* ; « Vous êtes bénie, vous que Zacharie a vue sous l'image du chandelier d'or. »

2^{ème} personnage. — Joseph, époux de Marie. — Le listel porte : *Virgo peperit Salvatorem* ; « c'est une vierge qui a enfanté le Sauveur. »

Rosace. — *Lilium inter spinas* ; Lis entre les épines (2).

(1) Au bas de cette fenêtre se voient les armes de Mgr Charbonnaux. Donatrice : Mme Dersoir.

(2) Donateur : le Comte de Falloux.



(Photo 1992)

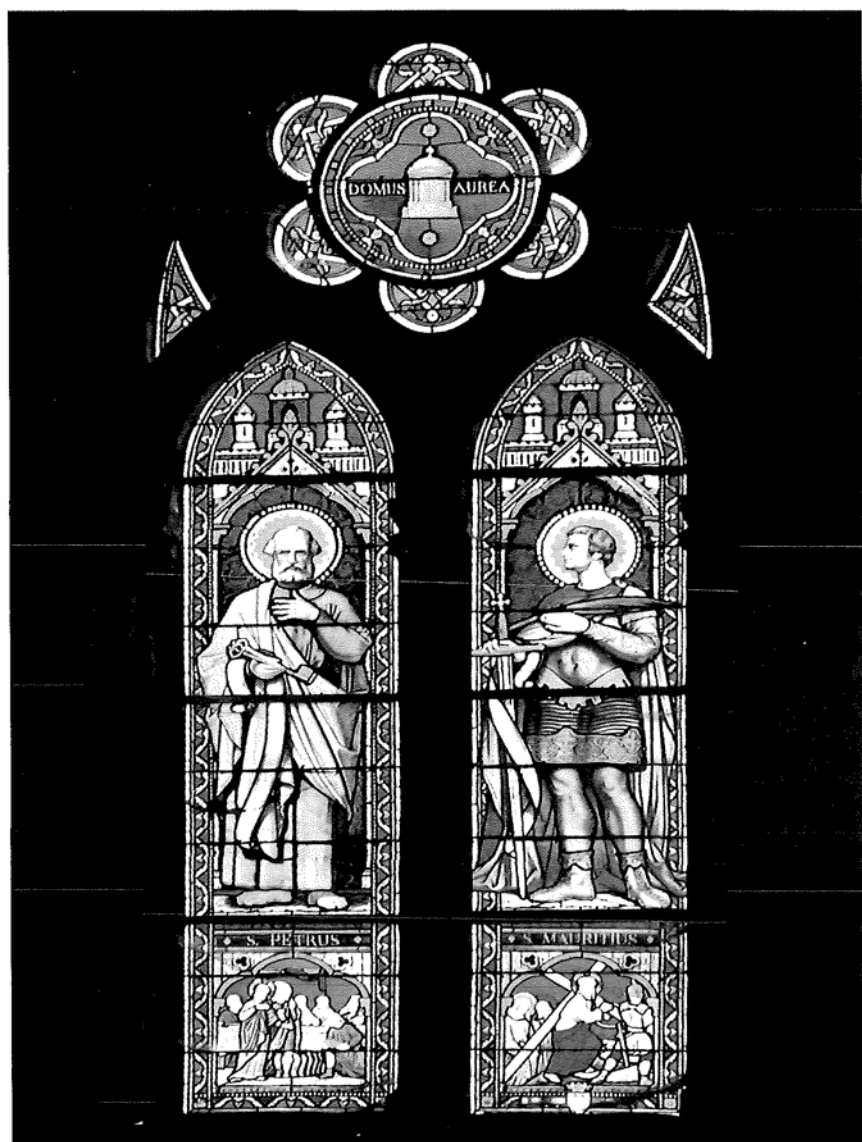
8^{ème} fenêtre. — 1^{er} médaillon. — Jésus au milieu des docteurs. — 2^{ème} médaillon. — Mort de Saint Joseph.

1^{er} personnage. — L'archange Gabriel. — Ce divin messager, qui annonça à Marie qu'elle serait Mère du Fils de Dieu, tient dans sa main le lis, symbole de la parfaite pureté de celle qu'il salua de ces mots, inscrits sur le listel : **Ave, gratia plena** ; « Je vous salue, vous qui êtes pleine de grâce. » (Luc, I, 28).

2^{ème} personnage. — Saint Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus. Le listel porte ces paroles, à l'adresse de Marie ; elles vont bien dans la bouche de celui qui a montré aux hommes le Messie enfin venu : **Lætare ; in te adimpleta prædicta prophetarum** ; « Réjouissez-vous, ô Marie ; en vous sont accomplies les prédictions des prophètes ».

Rosace. — **Fæderis arca** ; arche d'alliance (1).

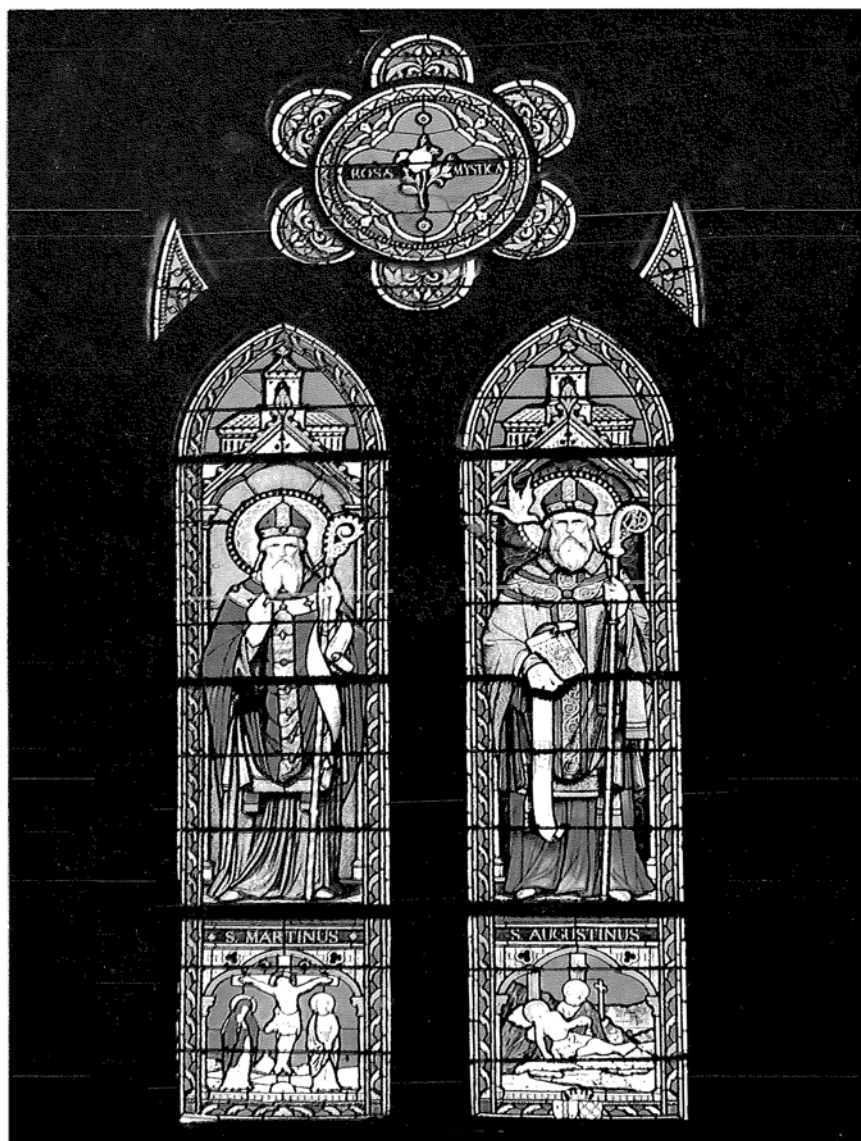
(1) Donateur : le marquis d'Aligre.



(Photo 1992)

9^{ème} fenêtre. — 1^{er} médaillon. — Noces de Cana. 2^{ème} médaillon. — Marie sur le chemin du Calvaire.
 1^{er} personnage. — Saint Pierre, prince des Apôtres. Sur le listel on lit : Ave, regina Apostolorum ;
 « Salut, reine des Apôtres ».
 2^{ème} personnage. — Saint Maurice, martyr, patron du diocèse d'Angers ; sur le listel : Lætare, gloria
 martyrum ; « Réjouissez-vous, ô Marie, gloire des martyrs ».
 Rosace. — Domus aurea ; Maison d'or (1).

(1) Donateur : M. Veillon de la Garoulaye.



(Photo 1992)

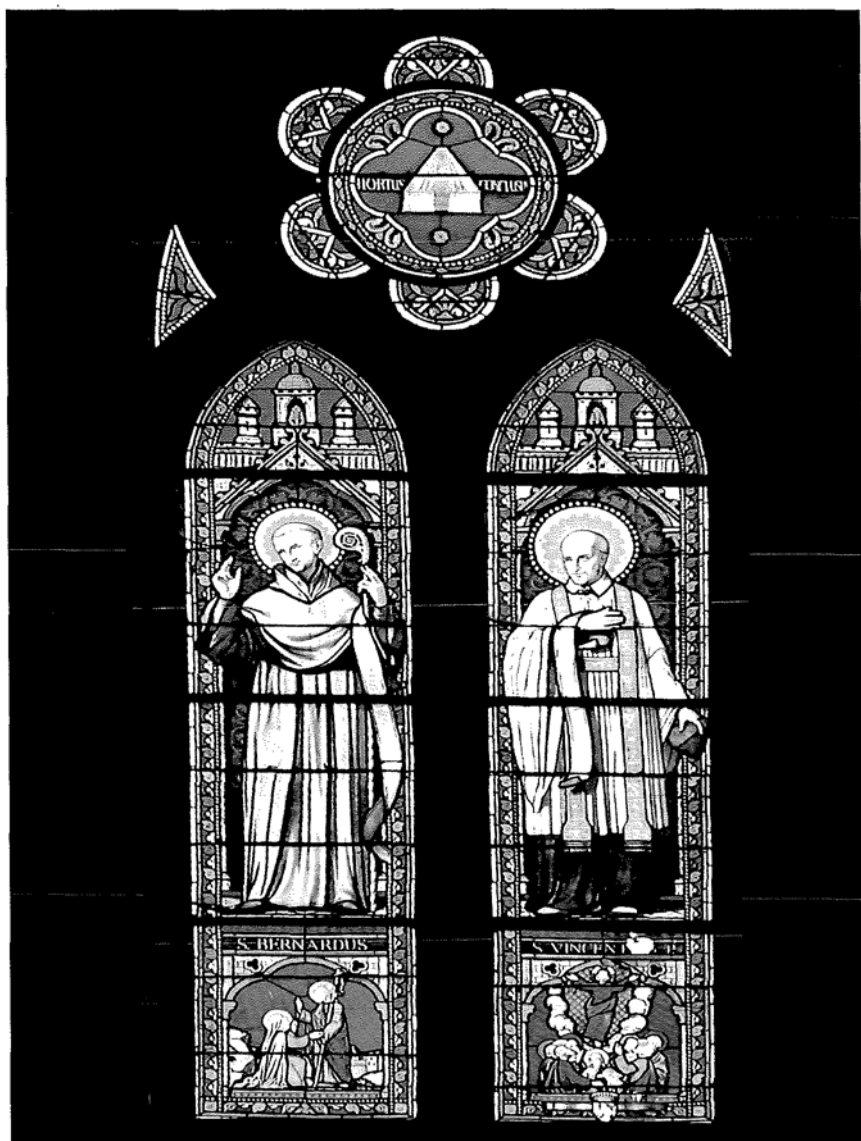
10^{ème} fenêtre. — 1^{er} médaillon. — Marie et Saint Jean au pied de la croix. 2^{ème} médaillon. — La compassion de la Sainte Vierge.

1^{er} personnage. — Saint Martin, évêque de Tours. Sur le listel : *Salve, regina pontificum* ; « Salut, reine des pontifes ».

2^{ème} personnage. — Saint Augustin, docteur de l'Eglise. Le listel porte ces mots de Saint Cyrille d'Alexandrie au concile d'Ephèse, réuni contre Nestorius : *Ave, sceptrum rectæ doctrinæ* ; « Salut, ô Marie, appui de la vraie doctrine ».

Rosace. — *Rosa mystica* : Rose mystique (1).

(1) Donatrice : la comtesse de la Grandville.



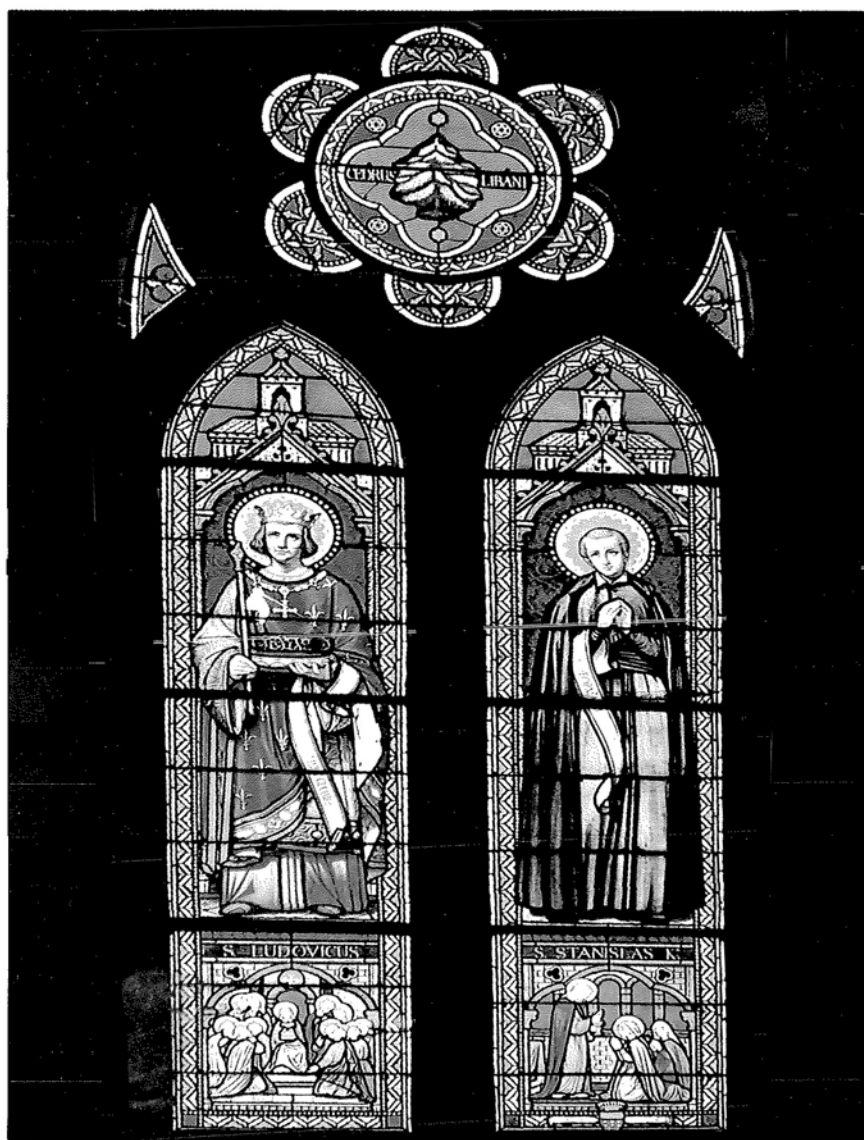
(Photo 1992)

11^{ème} fenêtre. — 1^{er} médaillon. — Apparition de Notre-Seigneur à sa Sainte Mère, après la résurrection. — 2^{ème} médaillon. — La très-Sainte Vierge à l'Ascension de Notre-Seigneur.

1^{er} personnage. — Saint Bernard, l'ange de Clairvaux, âme si tendrement dévouée à Marie, et dont les écrits inspirent avec tant de suavité à tous les cœurs la piété envers la Mère céleste. Le listel porte ces mots, que ce grand saint, prêchant à Spire, répéta trois fois coup sur coup, dans une sorte d'extase, et qui depuis furent ajoutés au *Salve, Regina* : *O clemens, ô pia, ô dulcis Virgo Maria !* « O Vierge clémente, ô Vierge pleine de tendresse, ô douce Vierge Marie ! »

2^{ème} personnage. — Saint Vincent-de-Paul, modèle des prêtres. Sur le listel : *Salve, virgo Sacerdos* ; « Je vous salue, ô vierge prêtre ».

Rosace. — *Hortus conclusus* ; Jardin fermé. Le démon qui a pu pénétrer dans le paradis terrestre, n'a jamais eu d'accès dans le cœur de Marie.



(Photo 1992)

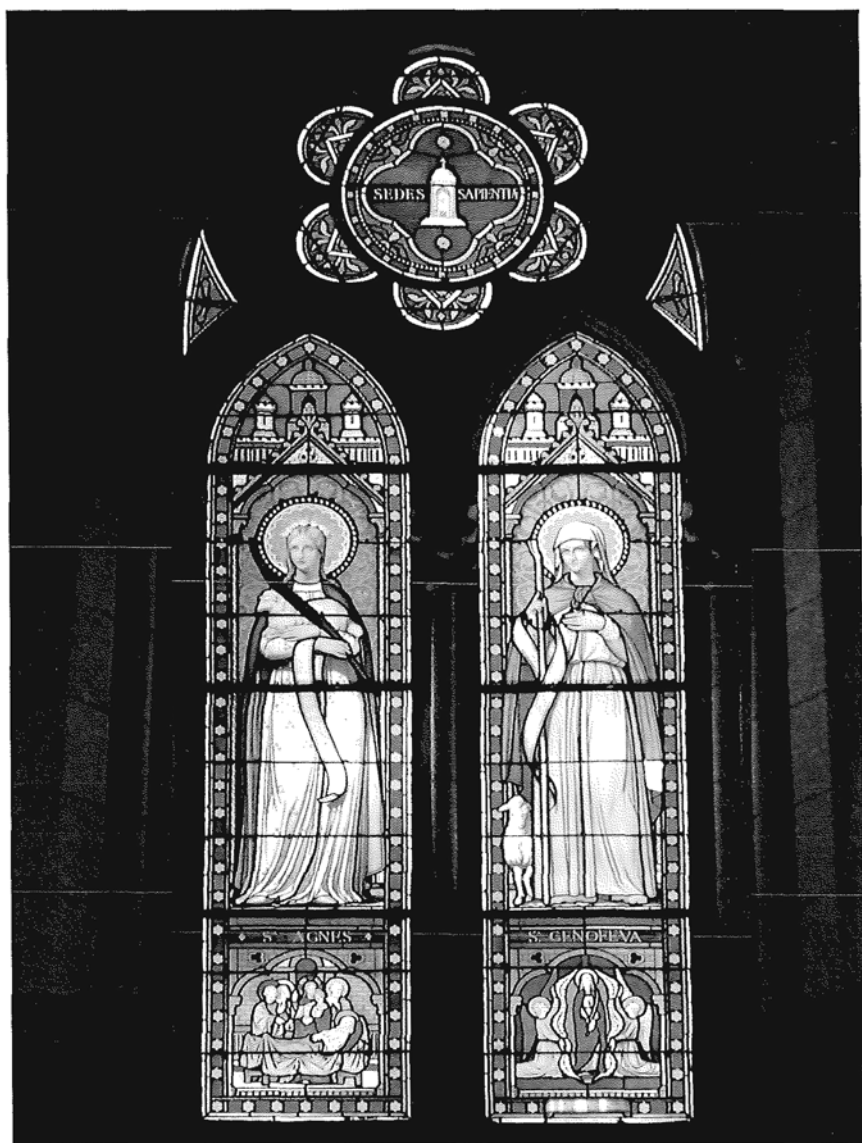
12^{ème} fenêtre. — 1^{er} médaillon. — La Pentecôte. Marie au milieu des Apôtres reçoit le Saint-Esprit avec eux. — 2^{ème} médaillon. La Sainte Vierge recevant la communion des mains de l'Apôtre Saint Jean.

1^{er} personnage. — Saint Louis, roi de France. Sur le listel, ces paroles de Saint André de Crète : **Benedicta tu, quam reges glorificant** ; « Vous êtes bénie, ô vous que les rois glorifient ».

2^{ème} personnage. — Saint Stanislas Kostka, l'un des saints patrons de la jeunesse. Cet admirable saint, qui dut manifestement à la maternelle protection de Marie d'avoir été un des types les plus parfaits de sainte justice, porte ces mots sur le listel : **Ave, forma justorum** ; « Je vous salue, ô Marie, modèle des justes ».

Rosace. — **Cedrus Libani** ; Cèdre du Liban. Marie, par ses perfections surpasse les autres créatures, comme le cèdre est au-dessus des plus humbles arbrisseaux (1).

(1) Donateur : le vicomte de Melun.



(Photo 1992)

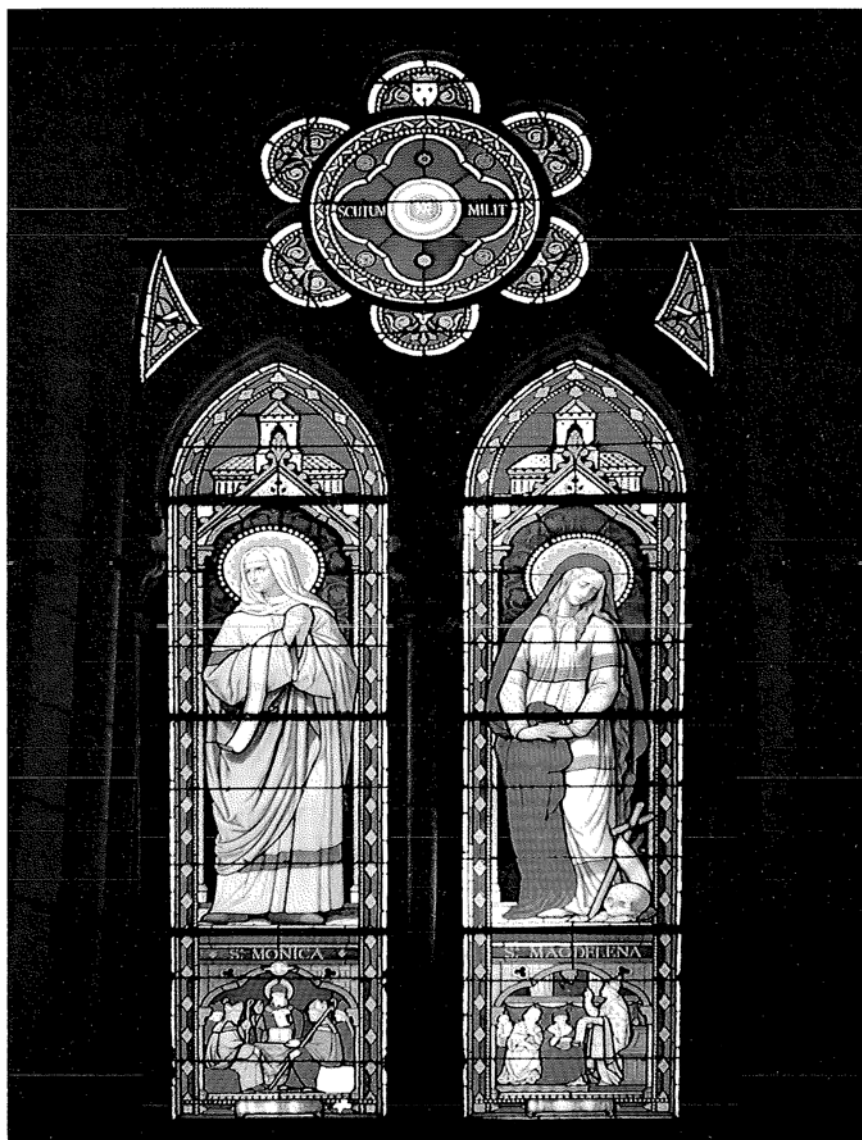
13^{ème} fenêtre. — 1^{er} médaillon. — Mort de la très-Sainte Vierge. — 2^{ème} médaillon. — Son Assomption glorieuse.

1^{er} personnage. — Sainte Agnès, Vierge et martyre. Sur listel : **Per te Deus præcinxit me virtute et posuit immaculatam viam meam** ; « Par vous, ô Marie, Dieu m'a armée de courage et m'a donné une vie sans tache ».

2^{ème} personnage. — Sainte Geneviève, la vénérable Vierge, qui, par ses prières, sauva Paris des fureurs d'Attila et des horreurs de la famine. Sur le listel : **Tu Virgo virginum** ; « Vous êtes, ô Marie, la Vierge des vierges ».

Rosace. — **Sedes sapientiæ** ; Siège de la sagesse (1).

(1) Donateur : M. P.-L. Galisson, **Consolatrici afflictorum**.



(Photo 1992)

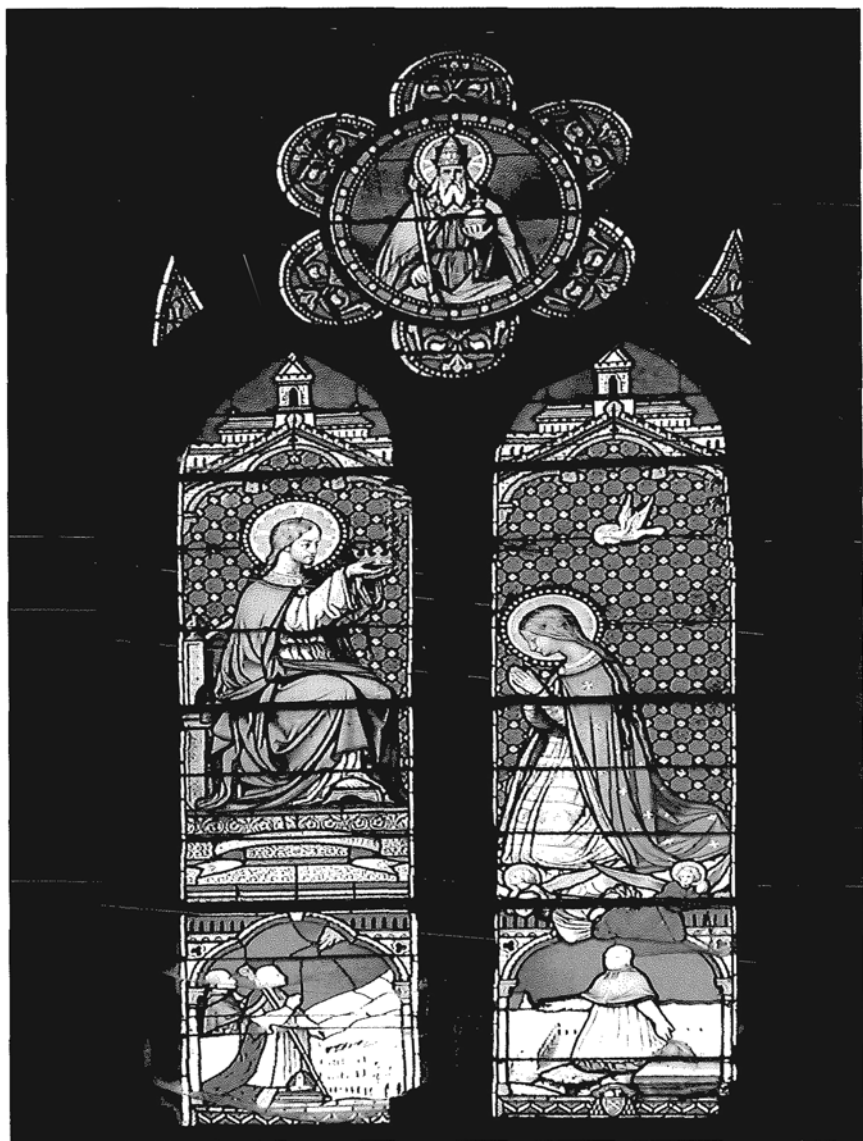
14^{ème} fenêtre. — 1^{er} médaillon. — Concile d'Ephèse au cinquième siècle. Dans ce concile il fut décrété contre Nestorius que Marie devait être appelée et était véritablement Mère de Dieu. — 2^{ème} médaillon. — Proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par notre Saint Père le Pape Pie IX au milieu des Evêques convoqués à Rome.

1^{er} personnage. — Sainte Monique, veuve, la mère de Saint Augustin. Sur le listel : *Ave, tutela viduarum*. « Je vous salue, ô Marie, protectrice des veuves ».

2^{ème} personnage. — Sainte Madeleine, pénitente. Sur le listel, ces mots de Saint Bernard : *In te peccatores veniam inveniunt* ; « Les pécheurs trouvent en vous leur pardon ».

Rosace. — *Scutum militantium* ; Bouclier des combattants. Tous ceux qui invoquent le secours de Marie dans la tentation sentent avec combien de vérité ce titre peut lui être donné, et qu'elle est bien réellement notre dame des Victoires (1).

(1) Donateurs : M. C. Chartier. *Gloriosissimæ Mariæ*. — M. L. Levoyer. *Domûs tutelæ*. — M. de Crochard.



(Photo 1992)

15^{ème} fenêtre, ou grande fenêtre centrale du fond de la nef.

Ici il y a lieu d'intervir l'ordre suivi dans l'explication des autres fenêtres. Les deux grandes baies avec la rosace supérieure appartiennent à la même scène, qui est le couronnement, ou la glorification de la Sainte Vierge par les trois personnes de l'auguste Trinité. Dans la rosace, vous voyez Dieu le Père ; dans la baie, à gauche du spectateur est le Christ assis sur un trône ; il tient dans ses mains une couronne au-dessus de la tête de Marie qui est à genoux devant lui, dans la baie à droite. Le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, plane dans la partie supérieure de cette même baie. Le tout sur un fond éclatant parsemé d'or. C'est la scène céleste dont nous voyons une image dans ce passage du livre d'Esther : *Posuit diadema regni in capite ejus* ; « Le roi Assuérus posa sur sa tête le diadème royal » (Esther, II, 17).